

MARINE BIKARD

2025

portfolio - sélection

Mon travail se déploie depuis plusieurs années via la pratique de partitions (scores) de dessin et de mouvement que j'imagine, souvent inspirée par la danse. Dans ces pratiques, l'attention se concentre sur l'expérience sensible que procure le dessin. Plutôt qu'être un espace d'expression intime, le dessin, en tant qu'activité de mouvement qui engage tout le corps, devient une façon d'augmenter notre porosité au monde et d'aller à sa rencontre.

je le partage et le poursuis grâce à différents contextes :

**des terrains** | *résidence dans des lieux étrangers, où la rencontre est à la fois le support et l'enjeu de mes pratiques.*

**des labo** | *temps de recherche collective ou solo documentés dans les cahiers de recherche*

**des interventions** | *qui sont toujours pour moi une façon de prolonger la recherche collective.*

en groupe, duo, ou multitudes intérieures

1 + 1 + 1 + 1 +



# Dessin pour accordage

LABO | Vitry, 2022 | Pratique collective commencée en 2019



J'intègre dans un jeu chorégraphique la possibilité du dessin.

Le tuning score de la chorégraphe Lisa Nelson est une pratique de composition instantanée qui place l'activité du regard au même niveau que le mouvement.

Par les gestes ou par des appels vocaux s'adressant aux gestes, la tâche est de s'accorder. Les traces sur le papier ne sont pas adressées à un spectateur futur: elles arrivent pour l'expérience présente, avec une certaine évidence. Les histoires se forment dans la perception de chacun.e, à travers la mise en rapport des corps, de l'espace, des traces dessinées...

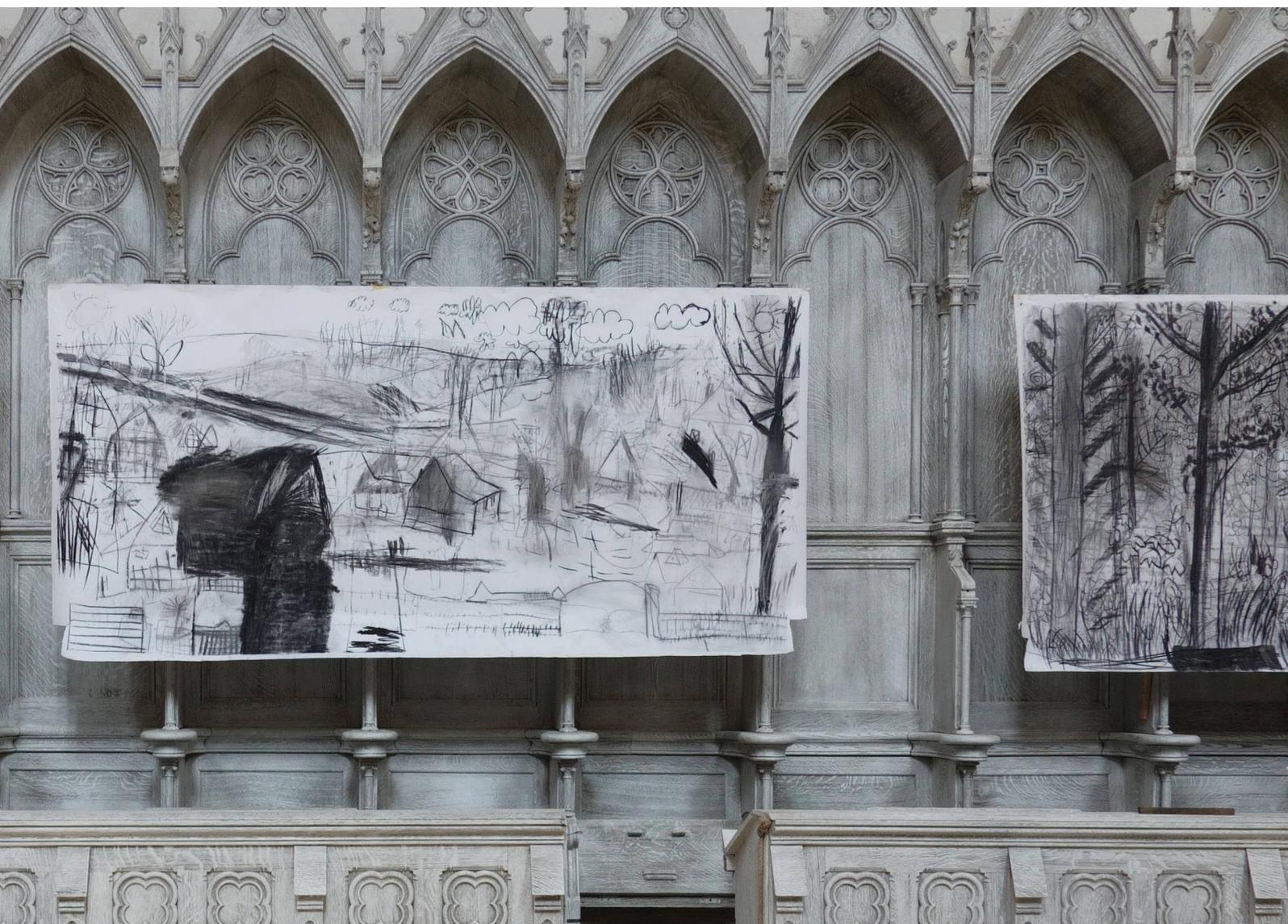
Est-ce le corps qui crée une image en traçant, ou la trace qui transforme le corps en image, comme parti du tableau? Les perceptions peuvent osciller. Le geste peut signifier l'un, l'autre, se perdre entre ces deux possibilités.

J'y vois une libération du dessin et des dessinateur.ices.

# Paysages, dessins avec partition de danse

TERRAIN | Cléa Côte d'Opale, 2023

Série de trois grands fusains, réalisés avec trois groupes réunissant des enfants (de 7 à 11 ans) et quelques adultes. Le dessin est une modalité d'action parmi d'autres (bouger, regarder), sans obligation d'y aller. Sans rapport d'auteur ou de propriété non plus: les traits se fondent les uns dans les autres, on y perd ses lignes, beaucoup sont effacées. Qu'est-ce que ce dessin qui se cherche dans ce jeu, malgré tout (ou grâce à tout) ces désaisissements ?





avec les enfants de 7 à 10 ans de L'ITEP de Berck et un groupe d'éducateurs, dans les champs du village d'Humbert



avec les enfants de CM1-CM2 de l'école de Verton, dans les bois de Verton



avec les enfants du CP au CM2 de l'école primaire d'Humbert

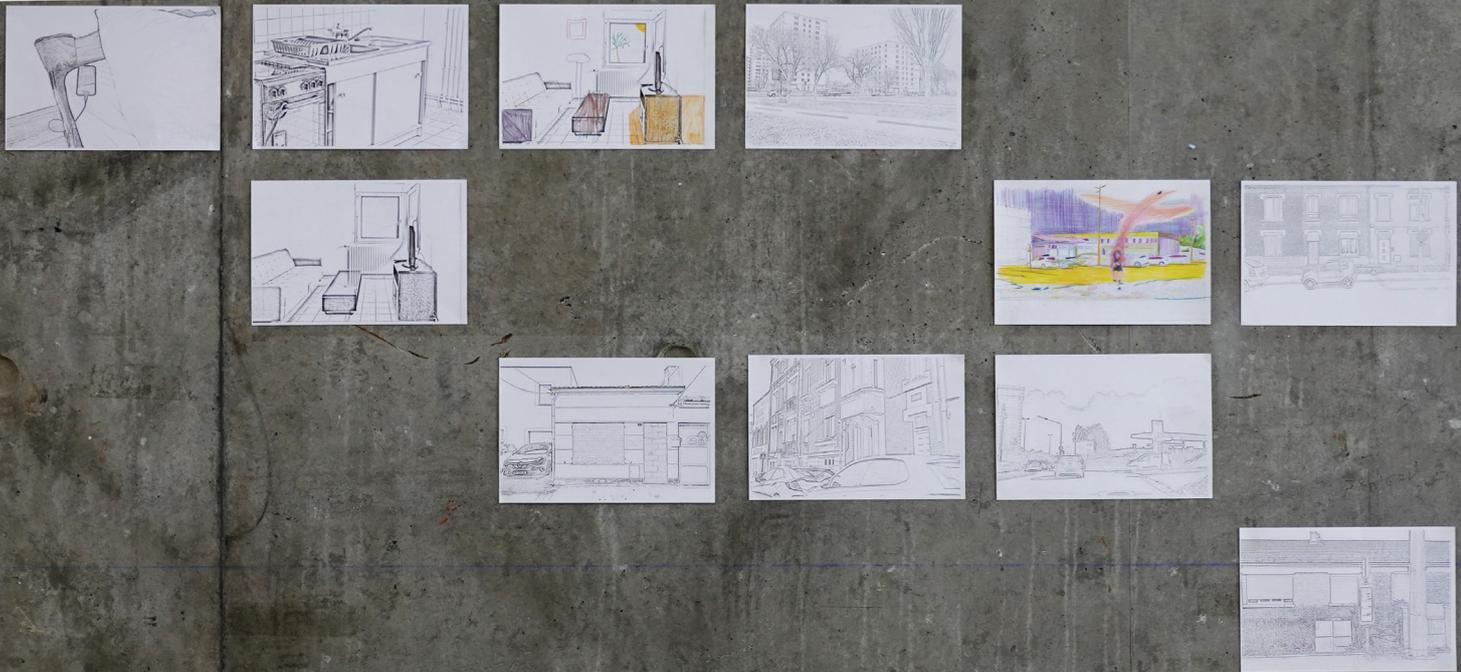
# Tout beau tout rose, enquête

TERRAIN | Lens Liévin, 2024

Pendant 4 mois, j'ai rencontré lors d'entretiens performés plusieurs jeunes accompagné.es par la mission locale de Lens-Liévin, hybridant pratiques artistiques et méthode d'enquête sociologique.

Chaque rencontre fut l'occasion d'une petite performance à deux, mettant en jeu des dispositifs de dessin ou d'écoute qui décalaient nos façons de parler, d'écouter, de se regarder. *Comment se rencontrer sans le récit de ces histoires (qui ont tendance à prendre toute la place)?* fut une question centrale de ces rencontres-performances.

Esquivant l'analyse strictement verbale, elles m'ont inspiré un cahier de coloriage et ses règles, qui peut être considéré comme un rapport d'enquête aussi bien que comme un jeu de dessin, voire un rituel magique. A côté, une installation mêlant dessins collectifs et vidéo.



REGLE 1  
les contours  
n'existent pas

REGLE 2  
il y a plus que ce  
qu'on croit voir

REGLE 3  
penser arc-en-ciel

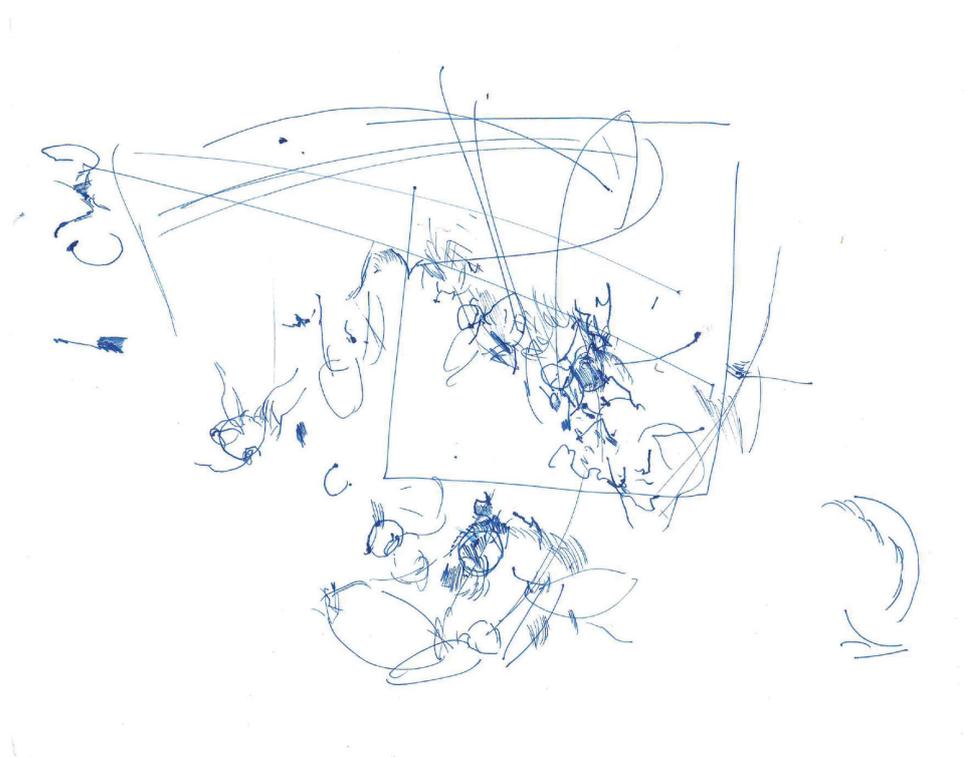
# Ce dont nos mains se souviennent, dans le dessin et la peinture

TERRAIN | auprès de mains, 2023-2025

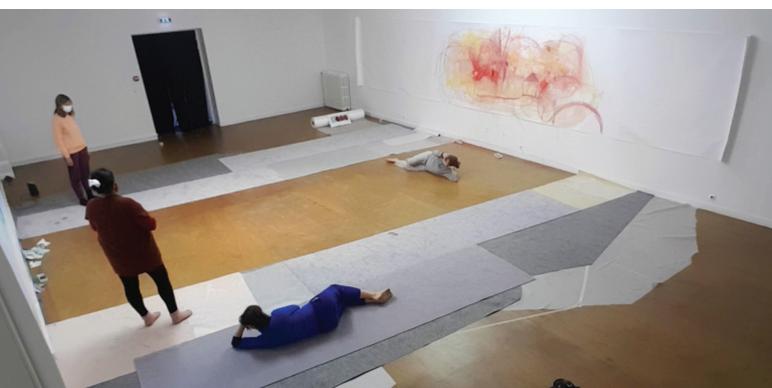
pseudo enquête auprès de peintres et de dessinateurices

Je propose depuis 2023 des visites à domicile : lors d'entretiens pensés comme des performances à deux, je propose à l'autre de se faire le porte-parole de la mémoire de ses mains ou d'autres parties du corps, cherchant à court-circuiter la hiérarchie implicite de nos façons de nous raconter depuis nos têtes pensantes

article publié dans revue Nouvelles Perspectives en Sciences Sociales, <https://www.erudit.org/fr/revues/npss/2024-v20-n1-npss09920/>



tracés de Gaspard Laurent pendant l'entretien sur papier A4, yeux fermés, décembre 2023



## Milieux de terrain

TERRAIN | Châteauroux, embac, 2021

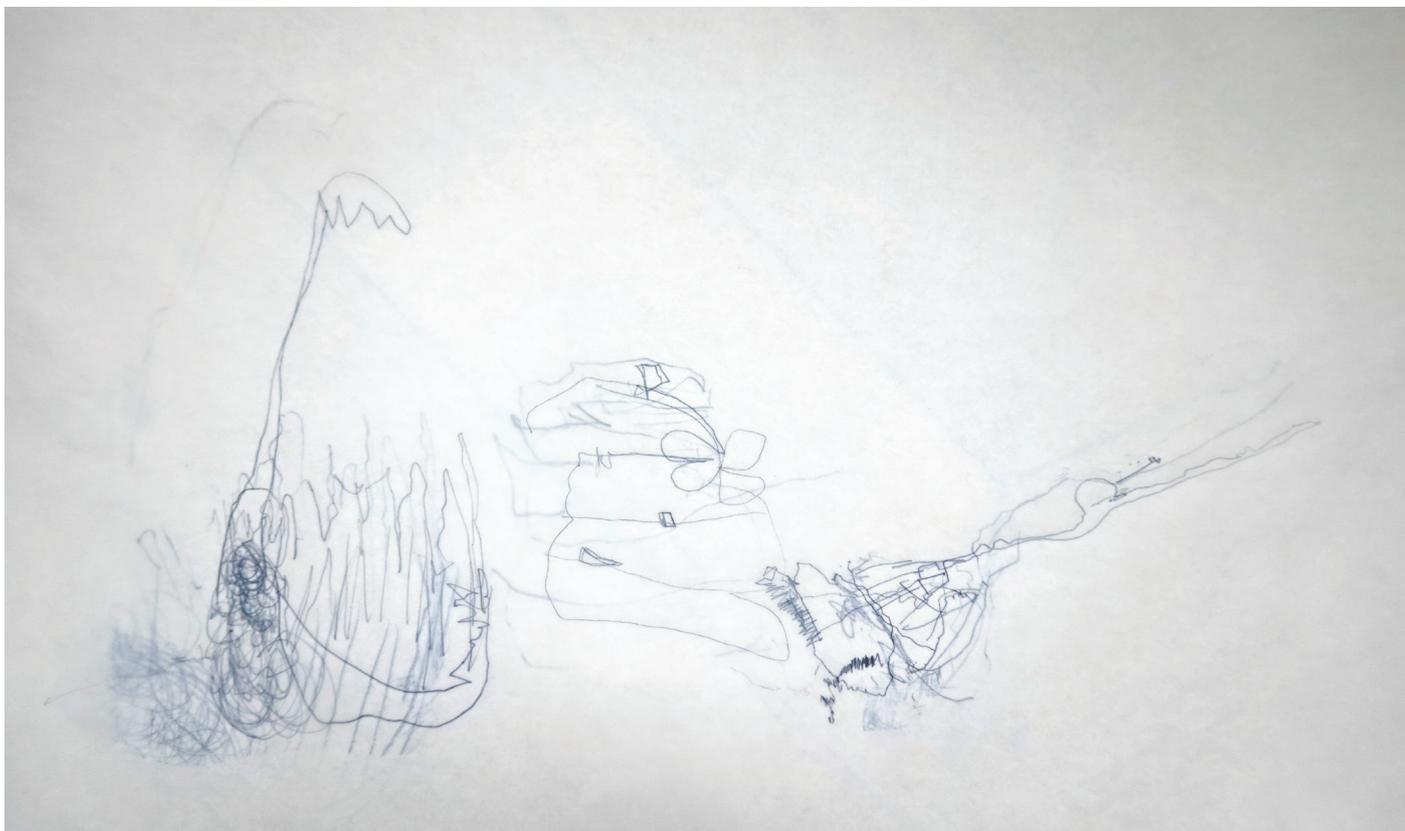
Multiplication des jeux de rencontre (voir plus bas, still life, tuning portraits, dessins d'écoute)

Face à l'impossibilité d'ouvrir la galerie en raison de la politique anti-covid, nous formons un groupe de performeur.euses improvisé, constitué d'habitant.es a priori non artistes : jeunes salariées, retraité.es, demandeur d'asiles... Nous explorons ensemble :

*Que se passe-t-il lorsqu'on ne considère plus le dessin comme l'expression de soi, mais comme une possibilité d'accordage, de mise en résonance avec les autres et son milieu ? Que se passe-t-il si l'on cherche par nos mouvements et nos traces à tenir compagnie au dessin ?*



1 + 1



*Unisson avec Elene, superposition de deux dessins fait dans un même geste, calque et papier transfert, 2024*



*Unisson avec Myriam, superposition deux de dessins fait dans un même geste, calque et papier transfert, 2023*

## Still life, unisson dans le dessin

LABO | VAD Paris 2024 | Pratique en duo commencée en 2020

Le jeu est de dessiner la chose entre nous dans le même geste en miroir, le plus possible à l'unisson. Sentir que l'on dessine à travers l'autre; que l'autre dessine à travers nous. Le regard ouvert jusqu'à sa périphérie, le visible dans l'expérience n'est plus qu'une part.

L'activité du dessin nous fait rentrer dans une sorte de doublure du réel : plus épais, plus dense (quand bien même troué) que les surfaces vues par nos yeux.

# Tuning portraits, dessins et vidéo

## | Pratique en duo commencée en 2020

Deux personnes face à face se regardent. Une personne est occupée à faire le portrait de l'autre. La personne qui est dessinée fait d'une autre façon le portrait du dessinateur, en chorégraphiant ce qu'elle voit par des «appels vocaux»: pause, répète, rembobine, ferme les yeux...Fin.

Puis on échange les rôles.

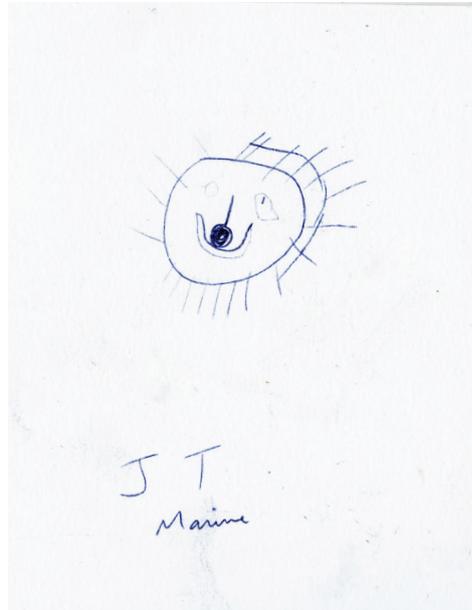
## TERRAIN | Côte d'Opale 2023

Mise en jeu du dispositif de rencontre des «tuning portrait» avec des adultes vivant divers handicaps. Ce jeu prend une autre dimension, leurs traits semblent de petites brèches vers une part d'intériorité inaccessible.



*petits portraits*, installation au sein de l'exposition «Portraits», musée de Beck, 2023





dessins par papier  
transfert, 12x17 cm,  
2023

# Dessin d'écoute

Pratique en duo commencée en 2020

## TERRAINS | Pratique en duo commencée en 2020

Inspirée des entretiens sociologiques, je propose d'écouter des récits de main. Nous sommes face à face, séparés par une feuille. Dans l'écoute, plutôt qu'aux mots, il s'agit d'être attentif.ve à l'effet sensible et kinesthésique que nous fait le récit de l'autre, d'essayer de l'accueillir dans son geste de peintre.



avec des exilés accompagné par le CADA, médiathèque de Berck, 2023



avec *Lise*, photo d'une session, novembre 2022

## Premiers cinémas, duo

LABO | Vitry, 2022

Une raie de lumière à partir d'un trou dans le mur, dans une pièce sans autre ouverture. A 2, on reprend dans cette situation le dispositif de dessin avec Tuning Scores.

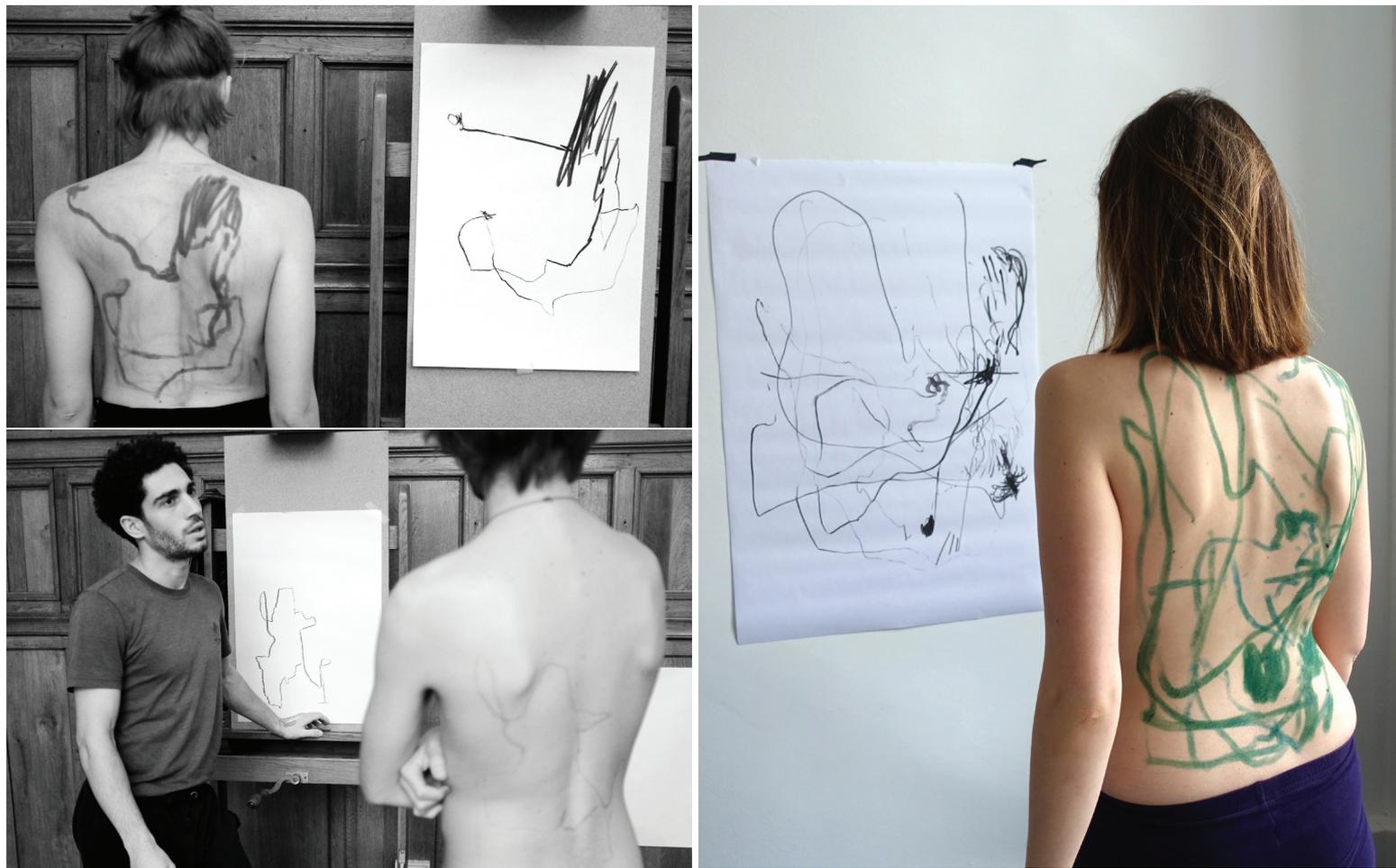
Des images se tissent à partir de trois composantes hétérogènes que sont nos traces, nos ombres et nos corps en mouvement; le sens de la vue particulièrement proche des sens de la peau, du toucher.

| vidéo

2022, 7 min.

Devant la raie de lumière,  
devant la surface de  
dessin, dans l'ombre, les  
louvoiements de Lucie  
d'avant la première trace.





sessions de janvier 2020, ensba (sur les photos Jule Heinzelmann, Yannik Denizart, Bram Niesz, Béryl Coulombié)

## Unisson par le dos

### | Pratique en duo commencée en 2020

2 personnes sont debout, l'une derrière l'autre, à distance de bras ; une feuille est accrochée, verticale, en face de la personne devant.

Le jeu est l'unisson: une simultanéité dans le dessin. La personne à l'arrière trace sur le dos de l'autre à l'avant; la personne à l'avant trace sur le papier.

La surface du dessin devient une surface responsable d'un équilibre commun dont il faut prendre soin.

\* Je déplace ici le dispositif vidéo de Denis Oppenheim «Two stage transfer drawing» \*





## Partition du dehors

Labo | nomade | Pratique solo commencée en 2024

Dessiner ce qui est apparemment dehors depuis des jeux de dessin qui déploient la porosité, qui déjouent le regard objectivant.

Un jeu s'ajoute à ceux racontés par ailleurs: je décris ce que je vois dehors comme la vie d'un unique organisme, usant du «tu» pour le décrire, qu'il s'agisse du mouvement de la végétation, de la course d'un rat, de l'ouverture des portes d'un RER... Je crée une bande sonore de cette description qui accompagne ensuite le moment du dessin, le «tu» alors c'est moi, et je rejoins le paysage.



*jardin du XXe*, fusain sur papier, 300 x 150 cm, 2024



*A la place de Gilles*, fusain sur papier pour patron, 100 x 70 cm, 2023

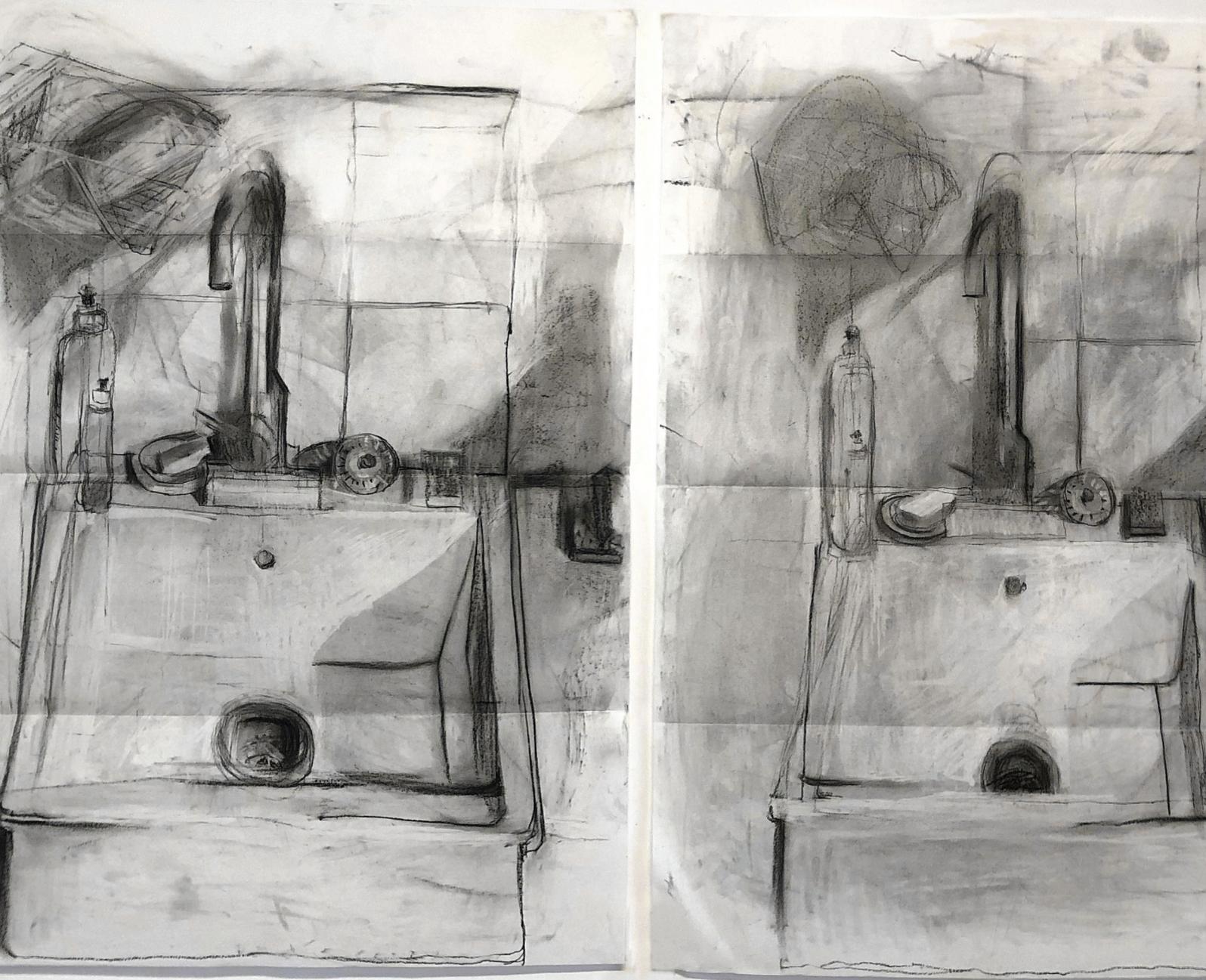
## Surface de projection

Labo | La Courneuve, 2023 | Pratique solo

Série de dessins, fusain, craie noire, dimensions variables

Ce que je fais en traçant rencontre ce qui est déjà là. Et puisque c'est déjà là devant moi, nul besoin de le répéter dans le dessin. Alors, jusqu'où mon geste ira-t-il à la rencontre? Comment jouent les écarts dans la vie de la rencontre? Pour se rencontrer il faut de l'espace.

Dérivée d'une pratique de Rémy Héritier du même nom



mémoire n°2, fusain sur papier pour patron, 40x 60 cm, 2023

## Mémoire

Labo | La Courneuve, 2023 | Pratique solo

Série de dessins, fusain, craie noire, dimensions variables

je fais un premier dessin, dans le jeu de la surface de projection. Je le soustrais à mon regard. Je fais la mémoire de ce dessin : non pas la mémoire visuelle (à quoi bon? je vois toujours, si je veux, la chose que je dessine), mais la mémoire du corps, mémoire de mes mouvements dans le dessin.

*Il ne s'agit plus de « dessiner quelque chose », et donc d'inventer les gestes qui le permettent. Le corps cherche des sillons passés, le visible (le dessin comme la chose dessinée) est un support pour retrouver cette sorte de danse. Le dessin perd son but évident de représentation, et s'ouvre potentiellement à d'autres qualités.*



2 d'une série de 3 mains, fusain et pastel, 150x80 cm, 2024

## Main intérieure

Labo | La Courneuve, 2024 | Pratique solo commencée en 2021

série de dessins, dimensions variables

Peut-on dessiner à partir de ses sensations internes? Je ferme les yeux et ma main tenant le crayon dessine mon autre main tenant la pose. Le dessin apparaît par l'attention aux sensations plutôt que depuis un travail de représentation.

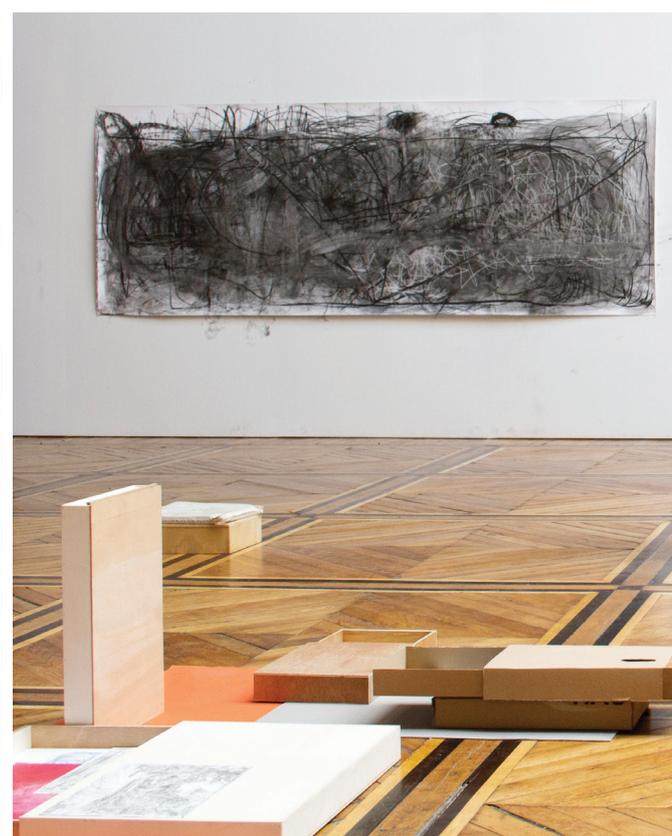
# Le dessin en hors champs

TERRAIN | Ensba Paris, 2020 | installation et performance

Installation de fin de terrain.

La visite de mon DNSAP confiné fut l'occasion de jouer avec les invités, et de continuer à jouer du dessin. Les invités sont tantôt spectateurs des derniers instants d'une performance, tantôt visiteurs libres, ou encore participants à une exploration de dessin.

L'installation propose une expérience de balade et d'incertitude face aux images regardées, comme l'est l'expérience du terrain et de la rencontre. (L'autre à rencontrer, c'est le dessin.)





*Solvins*, série «le temps partenaire», eau forte, 100x50 cm, 2020

## Le temps partenaire

### | Pratique solo 2017-2020

Série de gravures dans l'acide, dimensions variables

Histoire de bains. Je suis occupée à dessiner ce que je vois, immergée dans le paysage. Je vois mal ce que je dessine : ma plaque baigne dans l'acide, protégée par un vernis qui s'enlève au passage de ma pointe: l'acide mord ces lignes, et plus il a de temps, plus la ligne sera noire.



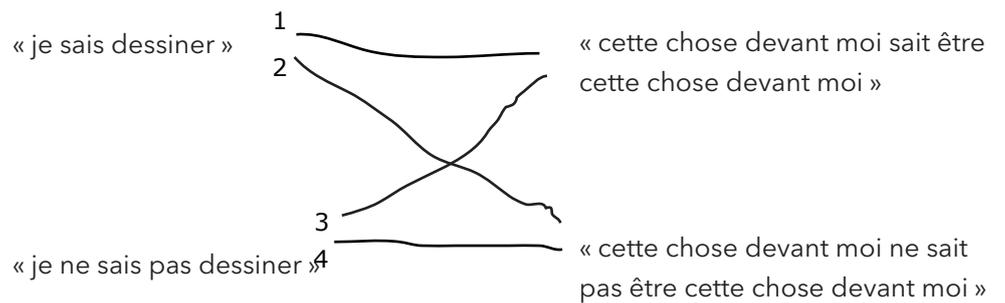
Platanes, «je sais/je ne sais pas» 2020, 50x70 cm

## Je sais / je ne sais pas

### | Pratique solo commencée en 2019

Série de dessins en 4 états, dimensions variables

J'enchaîne 4 dessins, en faisant varier mon imaginaire au moment du dessin.





captures vidéo

## Coulisses

TERRAIN | Solvins, 2020 | film en stop-motion

[https://youtu.be/\\_G\\_82AG\\_IO4](https://youtu.be/_G_82AG_IO4)

Un mouvement de caméra comme un balancement de tête, de gauche à droite. Si bien qu'il y a toujours ce qui sort et ce qui entre dans le champ. Dans ce trajet, l'œil caméra croise un papier, du papier peint, et plus loin encore, un miroir dans lequel se reflètent papier-peint et papier.

J'explore l'expérience du hors champs au moment de dessiner, comme une expérience de coulisse.

Marine Bikard

[marine.bikard@gmail.com](mailto:marine.bikard@gmail.com)

0607408822

[www.marinebikard.fr](http://www.marinebikard.fr)